



Eaux & Vilaine Le Réseau Pâturage

L'herbe est un couvert favorable à la préservation de la ressource en eau : 1er levier antiérosif, captation des nitrates, baisse du recours aux intrants... Les couverts herbacés concourent à la réduction des transferts d'éléments vers les milieux aquatiques. Le développement et le maintien des surfaces en herbe par le pâturage contribuent à préserver les milieux aquatiques et la ressource en eau de ce territoire.

Le territoire de l'Unité de Gestion Vilaine Aval (UGVA) d'Eaux & Vilaine présente un contexte climatique particulier : une pousse de printemps précoce et des conditions climatiques séchantes, peu propice à la pousse de l'herbe.

Dans ce contexte, Eaux & Vilaine (UGVA) et les structures agricoles partenaires ont mis en place un réseau d'éleveurs de ruminants en système à dominante herbagère sur le territoire Vilaine Aval, pour partager leurs témoignages sur la conduite de leurs troupeaux, mettre en avant leur expertise, produire des références techniques locales, et apporter des réponses aux porteurs de projets.

TOUT SAVOIR SUR
eaux-et-vilaine.bzh

EILYPS GAEC des Vallons Langon (35)



2 UTH – 130 bovins – 768 000 L. vendu (LAITERIE SAINT-PERE (44)) – 158 ha de SAU, dont 72 ha d'herbe, 30 ha accessibles – Robot de traite, 2 stalles.

« Les vaches sont sorties depuis le 3 mars. Jusque-là les parcelles étaient trop humides. Elles ont accès au pâturage de 8h à 16h avec un accès libre au bâtiment. La part d'herbe pâturée est peu importante encore dans la ration. A l'auge il y a 5 kg MS de maïs, 4 kg MS d'ensilage d'herbe et 6 kg MS d'enrubannage et 2 kg de mélange céréalier par vache. Les paddocks font 75 ares et les vaches vont aujourd'hui 2 jours par paddocks, avec un fil avant (hauteur herbe entrée = 7 cm, sortie = 4 cm).

Il y a 78 VL à la traite et une production moyenne de 30 kg/VL/jour avec 3.1 traites en moyenne au robot. Nous avons commencé le déprimage sur les parcelles que nous allons mettre en maïs cette année.

Il y a peu d'herbe sur les paddocks, la pousse est encore assez faible. Il y a 18 ha à déprimer, avec le rythme actuel, le tour sera fini dans 35 jours. En fonction de la portance et de la météo nous irons peut-être plus vite. Les prairies de fauche ont bien poussé, si la portance le permet nous irons faucher d'ici 1 mois. »

Témoignage de Charles FOSSE, recueilli par Juliette PERRIGAULT (EILYPS)



Les génisses et les vaches sont pâturées en paddock sur des parcelles plus éloignées.

CHAMBRE D'AGRICULTURE DE BRETAGNE GAEC des Deux Villages – Muzillac (56)



2 associés, 3,8 salariés – 110 brebis Rouge de l'Ouest, 30 truies naisseur-engraisseur - 88 ha de SAU dont 40 ha en herbe, 20 ha accessibles – Transformation.

« Le pâturage des brebis a commencé le 1er février. Notre objectif est d'effectuer un déprimage des prairies dès que la météo le permet en sortant en journée les brebis et leurs agneaux. Ce 1er pâturage permet de nettoyer les prairies de leur végétation hivernale. Cela favorise l'accès à la lumière au trèfle et permet de faire taller les graminées.

La mise à l'herbe progressive permet aux animaux de reprendre de l'état d'engraissement et favorise aussi la création d'une immunité face aux parasites gastro-intestinaux. Sur les 110 brebis, 70 brebis sont jour et nuit dehors depuis le 15 février sans apport de fourrages ou concentrés complémentaires. Le reste du troupeau sort au pâturage au fur et à mesure de la croissance des agneaux. Selon l'Observatoire des fourrages, la pousse de l'herbe a été en moyenne de 10 kg MS/ha/jr la dernière semaine de février.

Les agnelages ont lieu en bâtiment au sein du troupeau à partir de la mi-décembre. Les brebis qui ont mis bas sont ensuite isolées avec leurs agneaux afin de faciliter l'adoption, la surveillance. Elles passent ensuite en case collectives avant de démarrer le pâturage. Nous sevrans entre 1,3 et 1,6 agneau par brebis Le pâturage se fait autour des bâtiments sur des prairies permanentes à flore variée. »

Témoignage de Pierre-Yves FLOCH, recueilli par Romain RETIF (CHAMBRE D'AGRICULTURE DE BRETAGNE)

AGROBIO 35 GAEC Maillet Massiot – Langon (35)



AGROBIO 35

3 UTH – 102 VL et la suite – 486 000 L. de lait vendu (AGRIAL) – 179 ha de SAU dont 146 ha d'herbe, 80 ha accessible.

« Nous sommes sur des terres peu précoces, où on ne peut pas sortir trop vite au risque de les abimer. On essaie de faire qu'un maximum de vaches puissent sortir. Elles sortent depuis le 3 mars, mais ça ne va pas durer longtemps. On a commencé par les parcelles qui portaient et il nous en reste pour 1 ou 2 semaines, le reste est trop mouillé.

Les 88 vaches à la traite sont dehors de 9h à 16h sur un paddock de 1,5 ha. La nuit elles restent en intérieur. On leur distribue 1,7 tonnes d'ensilage d'herbe, 1,5 tonnes d'ensilage de maïs et 200 kg d'enrubannage, soit 13 kg de MS par vaches. C'est 70% de la ration hivernale. La ration est à volonté et on enlève les refus tous les jours pour les donner aux nourrices ou aux vaches à vêler. La productivité de l'herbe pâturée est estimée à 3 kg/MS consommés par vaches par jour.



Actuellement, pour le déprimage, les 88 vaches à la traite sont dehors de 9h à 16h sur un paddock de 1,5 ha. La nuit, elles restent en intérieur (GAEC MAILLET-MASSIOT).

Pour l'instant, tant qu'on ne pâture pas le jour et la nuit, on reste avec cette ration. Ça dure souvent jusqu'à la mi-avril. C'est un mois un peu difficile car une fois que les vaches touchent à l'herbe, elles ne veulent plus d'ensilage. Les risques sont soit de ne pas leur donner assez et de les rationner, soit de ne pas avancer assez vite dans l'ensilage et que le silo chauffe. Pour éviter ça, on avance de partout et quand on voit que l'on met trop d'ensilage à la fumière, on change et on met de l'enrubannage la nuit.

On élève les petits veaux sous mères nourrices. Le premier lot de 20 a été sevré début janvier, et on a sevré les 20 autres, jeudi dernier. Ils sont encore en intérieur. On va les descendre dans un autre site dans un mois. Pour l'instant ce sont des parcelles qui ont été inondées, donc on attend la pluie pour nettoyer les parcelles. »

Témoignage de Didier MASSIOT, recueilli par Héroïse FAIVRE (AGROBIO 35)

CIVAM AGRICULTURE DURABLE 56

Ferme de Kerdavid- Arzal (56)



2 UTH : 1 gérant, 1 salariée - 28 VL (croisement Normande – Montbéliarde - Pie rouge, 8 à 9 génisses - 40 000 L. de lait vendu (BIOLAIT), 60 000 L de lait transformés (vente directe) – 55 ha de SAU dont 52 ha en herbe accessibles - Secteur séchant, en zone littorale.

« La ferme est située en zone séchante avec plusieurs parcelles portantes. Le rendement des prairies est estimé à environ 3 tonnes de MS/ha sur l'année.

Le déprimage a commencé relativement tôt dans la saison : les 24 VL ont repris le pâturage autour du 20/02, en ne sortant que 4 heures par jour avec en complément une botte d'enrubannage par jour, puis de plus en plus jusqu'à aujourd'hui où elles sont dehors nuit et jour. L'objectif du déprimage est vraiment de passer sur toutes les parcelles de la ferme pour recommencer le deuxième tour de pâturage à partir d'avril, donc avec environ 60 jours d'intervalles entre deux pâturages.



L'objectif du déprimage est vraiment de passer sur toutes les parcelles de la ferme pour recommencer le deuxième tour de pâturage à partir d'avril, donc avec environ 60 jours d'intervalles entre deux pâturages (Serge BRASSEBIN)

Les vaches passeront en pâturage plat unique à partir de la mi-mars, avec du foin pendant la traite pour apporter de la fibre. Le pâturage des vaches est conduit au fil avant sur des parcelles d'environ 1 ha, découpées en 3 paddocks, ouverts les uns après les autres chaque jour. Les vaches restent donc 3 jours par parcelle.

La production actuelle est de 12,5 L/VL/j avec TB=38 et TP=49. Sur les parcelles moins productives, se trouvent le lot des 4 taries au foin et le lot de 4 grandes génisses à l'enrubannage. »

Témoignage de Serge BRASSEBIN, recueilli par Zoé SOL-MOCHKOVITCH (CIVAM AD 56)

EARL La ferme des Peupliers (Questembert)



2 UTH dont un salarié- 77 VL – 640 000 L. de lait livrés (AGRIAL) – 107 ha de SAU, 47 ha en herbe, ** ha accessibles.

« Cette année, les vaches sont sorties en journée depuis la dernière semaine de février, et depuis la première semaine de mars, jour et nuit. Les conditions climatiques de cette dernière semaine ont amélioré la portance limitant ainsi la dégradation des parcelles pâturées. Cette gestion du pâturage permet de gagner en confort de travail mais également de diminuer la consommation de paille.

Pour le moment le pâturage ne représente pas une grosse partie de la ration, environ 2,5 à 3,5 kg de matière sèche par vache (l'ingestion total de fourrage se situe entre 17,5 et 18,5 kg de MS). Par rapport à cet hiver, j'ai juste diminué l'ensilage d'herbe et légèrement le maïs. J'ai déprimé la plupart des RGA où la portance du sol le permettait. Les vaches passeront dans les prochaines semaines sur un RGI dérobé qui a été implanté entre deux maïs. Une partie des génisses gestantes ont passé l'hiver dehors et je vais prochainement sortir un lot de génisses désormais confirmées.

Installé sur la commune de Questembert depuis avril 2023, j'ai repris la ferme après un tiers en y ajoutant un peu de surface complémentaire en même temps. Le gros atout de l'exploitation est l'accessibilité. Une partie importante des surfaces en herbe sont proches du bâtiment laitier permettant une valorisation par les vaches et les génisses. Sur l'exploitation l'objectif est de valoriser un maximum de pâturage tout en maintenant de la production par vache. Idéalement, en lien avec ces objectifs, il est recherché une production entre 27 et 32 kg de lait par vache. Le pâturage oblige à accepter des variations de production, selon les paddocks, la saison et les années mais influe également sur le coût alimentaire. »

Témoignage de Matthias NICOL, recueilli par Baptiste GAUTIER (INNOVAL)

ADAGE 35

Cyrille TATARD – Sixt-sur-Aff (35)



1 UTH – 30 Vaches allaitantes et la suite (100 bovins) de race Nantaise et Charolaise – Filières longues, magasin de producteurs, vente directe – 73 ha de SAU, 100% en herbe, 63 ha accessibles – Plein air intégral.

« Le déprimage a commencé début février pour échelonner les pousses d'herbe. Je mets soit 6 bêtes en finition sur ½ ha pendant 2-3 jours, soit un lot d'une vingtaine de jeunes d'un an sur le paddock. L'objectif est de raser les riches pousses de l'hiver en évitant le piétinement avec un accès au foin pour une bonne rumination. Le troupeau de Nantaise & Charolaises compte une centaine d'animaux répartis en 5 lots, par âge (30 mères en 2 lots, 1 an, 2-3 ans, 3-4 ans).

Je suis en plein air intégral. Après une longue saison de pâturage automnal, les animaux ont été parqués le 31/12 dans des parcelles boisées sur du schiste. Ce sont des anciennes landes avec du pin maritime, des ajoncs et des ronces. Elles devraient y passer 3 mois : Ça porte bien, on gagne 2°C par rapport à l'extérieur, et elles sont à l'abri du vent, avec les arbres et le relief qui creuse comme des petits valons. Les vêlages ont lieu dehors de décembre à début mars. Le foin est mis dans des râteliers pour les lots de même gabarit et au sol pour les lots avec des jeunes veaux. Je mets uniquement à disposition du sel en complément et je ne donne donc plus jamais de céréales pour ne pas perturber le microbiote ruminal.

Le début d'année était limite, car très mouillé avec des cuvettes d'eau et de la boue sur certaines zones. Mais ça l'a quand même fait, mes terrains se réessuyant correctement : Les petits veaux arrivaient à trouver des zones abritées au sec. Idéalement, pour les années comme celle-ci, il faudrait le double de paddock dans les bois et pouvoir les sortir sur les autres parcelles pour ne pas trop abîmer le milieu et sa biodiversité. En été, ces zones boisées sont naturellement copieusement enherbées par les graines issues des bouses de foin ! C'est un système fourrager très économe. »

Témoignage de Cyrille TATARD, recueilli par Edith CHEMIN (ADAGE 35)



L'élevage étant en plein air intégral, le troupeau allaitant passe l'hiver dans les parcelles boisées schisteuses, avec du foin à volonté (Cyrille TATARD)

GAB 56

EARL du temple du bas, Éric et Pascale Lucas – Limerzel (56)



2 associés – 70 VL, croisement 3 voies (Prim Holstein x Montbéliarde x Rouge suédoise) – 320 000 L. de lait vendu (BIOLAIT) – 90 ha de SAU dont 85 ha en herbe et 5 ha en mélanges céréaliers, 45 ha accessibles.

« Cet hiver les vaches n'ont arrêté de pâturer que 15 jours en janvier lorsqu'il a beaucoup plu et que la portance est devenue limite. Depuis, le lot de 70 vaches pâture de 11h à 16h sur des paddocks de 1,10-1,20 ha et change de paddock tous les jours pour éviter de dégrader le sol. Finalement elles ne repassent sur un paddock qu'une fois par mois. Depuis fin février elles ont accès à des parcelles parking la nuit aussi et choisissent de dormir dehors. Il n'y a aucun souci de mammites, sans doute grâce à ça. En ce moment la ration est basée essentiellement sur de l'enrubannage : 1 botte le matin pour le lot, enrubannage à volonté au râtelier la nuit, pâturage et 1 kg de mélange céréalier/vache. Au retour au pâturage après le court d'arrêt de janvier, on a bien vu la différence dans le tank ! »

Témoignages d'Éric et de Pascale LUCAS, recueillis par Olivia TREMBLAY (GAB 56)

CIVAM AGRICULTURE DURABLE 44

Gaec du bio virage - Auessac (44)



2 associés, 1 salarié – 50 VL et la suite, 14 chevaux – 280 000 L. de lait vendu (BIOLAIT) – 82 ha de SAU dont 52 ha en herbe & 26 ha pâturables.

Peux-tu me raconter votre parcours d'installation ?

Raphaël s'est installé sur la ferme familiale en 2011 à la suite de son père. D'abord dans un GAEC au système intensif, le père de Raphaël, s'est retrouvé seul sur l'exploitation à quelques années de la retraite et s'est engagé vers un système davantage herbager. La conversion à l'AB à l'arrivée de Raphaël avait donc tout son sens. Raphaël a travaillé pendant 10 ans avec un salarié à 1/3 d'ETP sur l'exploitation. En 2021, j'ai rejoint l'exploitation, après 5 ans en tant que conseillère au GAB44. J'y ai développé l'atelier équin : une pension pour chevaux où je passe la moitié de mon temps de travail. Raphaël se concentre sur la partie d'élevage laitier, épaulé par une salariée.

L'inscription dans un système herbager est centrale.

Raphaël a suivi la formation Herbe du CIVAM44 au moment de son installation et je l'ai également suivi lors de la mienne. La mise en place du pâturage tournant était bridée par le parcellaire morcelé, on a pu acquérir 20 nouveaux ha accessibles à mon installation, ce qui a rendu le travail plus confortable et le système plus efficient.

« Nous recherchons un système productif efficace, une forte efficacité économique mais sans délaisser le volume de production ».

Comment gérez-vous le pâturage sur votre ferme sur une année typique ?

L'objectif est de maximiser le pâturage. Le parcellaire est divisé en paddock d'1ha où les vaches passent 3 jours. Le déprimage démarre début ou mi-février, selon la portance. La surface de base est déprimée ainsi que la surface complémentaire. Les vaches tournent ensuite sur les paddocks. Elles sont suivies par un lot de chevaux, jusqu'à 6, pour manger les refus. En été, les vaches arrivent au moment du tarissement, la ferme passe donc en monotraite. Il arrive parfois que le lot de vaches tarées soit

plus important que le lot de vaches à la traite. Les tarées et les génisses sont envoyées sur les parcellaires éloignées de la ferme pour pâturer. Fin août-début septembre, quand les vélages reprennent, le silo est réouvert et les vaches reçoivent un complément à l'auge le matin. Mi-novembre, elles rentrent en bâtiment la nuit. Le pâturage s'arrête mi-décembre, pour Noël.

Comment ça se passe en ce moment ?

Le déprimage a démarré le 17 février dernier. Les VL attaquent leur huitième paddock, elles restent en moyenne 3 jours par paddock. Pour l'instant elles ne pâturent que de 12h à 17h. Elles reçoivent toujours une ration à l'auge mais avec 2kg d'ensilage d'herbe en moins. On trouve qu'il n'y a pas beaucoup d'herbe. Les parcelles ont souffert des excès d'eau, l'herbe est jaune et ça ne démarre pas. On ne presse donc pas le pâturage, certaines parcelles sont encore mouillées et les chemins pas très praticables. Les génisses sortiront à la fin du mois : celles de 1-2 ans et les bœufs iront sur les parcelles à 4km et les plus jeunes auront un accès à l'extérieur pour démarrer le pâturage. Niveau moral, on est content que l'hiver se termine. C'est une période plutôt calme, pourvu que le temps séchant dure !

Quels sont les projets à venir ?

On a décidé de s'engager dans la MAE HBV, ce qui implique de diminuer les surfaces de cultures de vente : 10ha en moins qui seront mis en herbe. Ils accueilleront 6 bœufs et les 12 génisses. On va également accueillir 4 chevaux supplémentaires. On a déjà commencé la transition vers cette nouvelle organisation.

L'indicateur

Pour faire valoir l'efficacité économique de la ferme, Elsa et Raphaël regardent l'EBE (avant main d'œuvre) par hectare. $EBE \text{ (hors MO)} / \text{Ha} = 1\,400 \text{ euros (moyenne sur 2023-2024)}$ Ainsi que le rapport EBE (hors main d'œuvre) sur produit. La ressource de l'exploitation (richesse créée sur la ferme et aides perçues) est rapportée à ce qui est produit.

EBE (hors MO) / Produit de l'activité = 70 % (moyenne sur 2023-2024).

Témoignage d'Elsa NAËL et de Raphaël COCAUD, par Jade MAUGER (CIVAM 44)



Un des objectifs de la ferme est de maximiser le pâturage du troupeau laitier (GAEC DU BIO VIRAGE)



Etes-vous prêt(e) à vous lancer en système herbager ?

Eaux & Vilaine et ses partenaires proposent aux éleveuses et éleveurs d'herbivores du territoire de l'Unité de Gestion Vilaine Aval **de simuler l'impact technique et économique d'une augmentation de la part d'herbe pâturée dans les rations du troupeau.**

Cette prestation doit par ailleurs :

- Apporter de **l'information personnalisée.**
- Répondre à toutes les interrogations qu'induisent une évolution du système.
- Proposer un **plan d'action.**

Cet accompagnement est **sans engagement**. Il peut être réalisé par le partenaire technique de votre choix.

Après cette première phase, il est possible de bénéficier d'un second accompagnement dans la mise en œuvre des actions préconisées.

Renseignement : Bertrand CARO, Chargé de mission agricole - Eaux & Vilaine
T. 06 99 01 48 55

Cet accompagnement, financé par l'agence de l'eau Loire-Bretagne, le Département du Morbihan et Eaux & Vilaine, a pour objectif de favoriser les changements de pratiques agricoles efficaces, ambitieux et durables.

Réseau Pâturage #8 | Mars 2025
Responsable de publication : Eaux & Vilaine
Conception : Arménia Graphic
Rédaction : Unité de Gestion Vilaine Aval
Service Communication / Unité de Gestion Vilaine Aval



Contacts

Eaux & Vilaine

Bertrand CARO
T. 06 99 01 48 55

ADAGE 35

Mélanie HENAUX
T. 007 55 61 80 43

Agrobio 35

Héloïse FAIVRE
T. 07 76 08 67 01

CIVAM 56

Zoé SOL-MOCHKOVITCH
T. 06 83 60 88 61

CIVAM 44

Rose Gabory
T. 06 27 45 46 11

Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne

Romain RETIF
T. 06 30 98 29 48

Eilyps

Juliette PERRIGAULT
T. 06 88 84 24 77

Gab 56

Olivia TREMBLAY
T. 07 67 59 21 12

Innoval

Johan CLERICE
T. 06 37 57 58 12